

Vendredi 17 juillet

Nous passons toute la journée libre dans les familles qui nous accueillent et en profitons pour visiter la ville de Sete Lagoas, c'est à dire la ville des "Sept Lacs".

A 16h nous nous retrouvons au local des Petits Chanteurs pour une mise en forme en vue du Concert de ce soir.

Nous allons ensuite revoir ces belles Grottes, dignes de celle de Lascaux. Hélas nous devons faire vite car le temps presse, mais nous allons voir aussi la reconstitution d'un animal préhistorique dont le squelette a été mis à jour.

Après le repas en familles, nous revenons pour notre Concert à 20h, à la fin duquel les Petits Chanteurs de Dom Silverio se joignent à nous pour chanter ensemble la Samba.

Samedi 18 juillet

Levés à 7h30 pour partir vers 9h en direction de Divinopolis, au nord de Belo Horizonte où nous arrivons vers 11h30. Nous sommes reçus pour la 3^e fois par les Petits Chanteurs "Rossignols de Divinopolis et leur Directeur Tonico Filho qui nourrit le projet de venir en Europe l'an prochain. Nous sommes tout prêts pour les accueillir chez nous.

Repas et début d'après-midi en familles d'accueil.

A 16h nous répétons un instant dans le Théâtre de la Ville où nous chanterons ce soir.

Divinopolis compte 2500 habitants et nous sommes reçus à la fois par les Petits Chanteurs, mais aussi par la Municipalité et l'Office du Tourisme.

Dimanche 19 juillet

Nous nous retrouvons pour chanter la Grand'Messe de 10h en la Cathédrale. Nous sommes une fois de plus surpris par la spontanéité des chrétiens qui remplissent la grande Cathédrale, très simple mais très claire.

A 16h nous quittons Divinopolis pour Itabirito, ville située au sud de Belo Horizonte et qui a aussi une Manécanterie de Petits Chanteurs que nous visitons pour la 2^e fois.

Après le repas en familles d'accueil, nous donnons un Concert au Théâtre qui n'est pas très grand mais archicomble.

Nous n'avons pu nous attarder longuement auprès de ces trois Manécanteries de Petits Chanteurs : Sete Lagoas, Divinopolis et Itabirito, car elles doivent gagner la ville de Rio et de Petropolis pour le 8^e Congrès National des Petits Chanteurs du Brésil. Nous les y retrouverons d'ailleurs.

Lundi 20 juillet

Nous partons de bonne heure d'Itabirito avec notre bus pour aller en la Capitale de l'Etat de Minas Gerais : Belo Horizonte (2 millions d'habitants).

C'est M. le Chanoine Terra qui nous reçoit à 9h30 devant son Eglise St Benoit, édifice très moderne puisqu'à peine terminé.

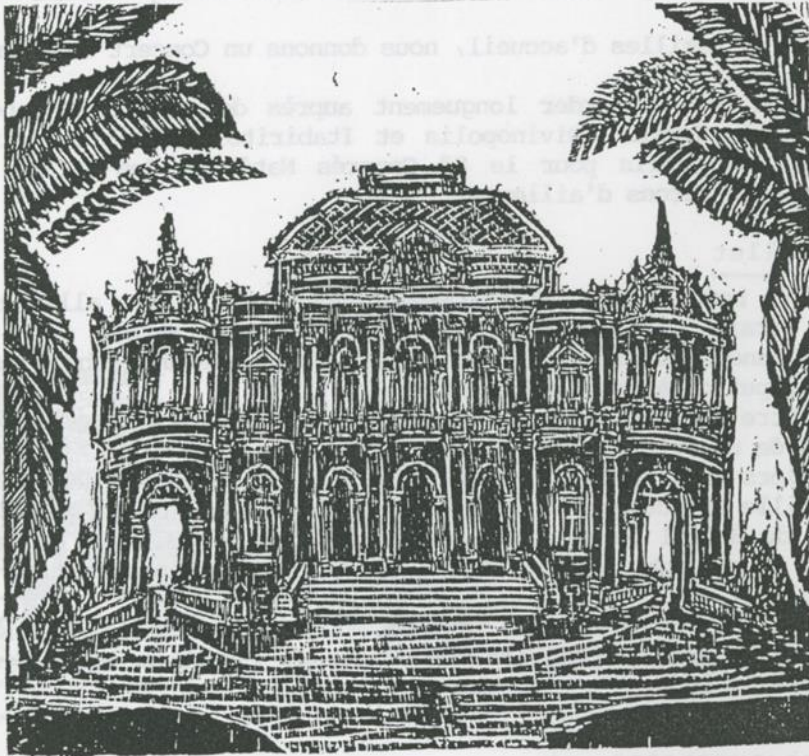
Il faut se mettre au travail de suite car les techniciens de la Télévision sont là pour filmer un bout de répétition.

Nous sommes alors distribués en familles d'accueil pour le déjeuner avant d'aller en bus visiter la Ville et notamment un Musée de pierres précieuses (de la région), puis la Banque Générale du Brésil où se tient une Exposition des Billets de Banque de tous les pays du monde. C'est très impressionnant dans cette ambiance feutrée et gardée de très près par la Police.

Le soir après dîner nous donnons un Concert dans une salle de Théâtre sous la présidence effective de l'Epouse du Vice-Gouverneur de l'Etat de Minas Gerais, honneur dont nous sommes très flattés.



SAO JOAO DEL REY. La Cathédrale et le coteau qui domine la Ville.



BELO HORIZONTE.
Le Palais du Gouverneur de l'Etat.

Mardi 21 juillet

Le matin nous nous retrouvons pour visiter ensemble l'immense Stade de football de Belo Horizonte. Il peut contenir 130 000 spectateurs. Nous sommes invités à venir au centre de la Pelouse pour chanter, bien sûr, notre Samba, à la grande joie des visiteurs et du personnel. Tous répétaient : "Sao Francés, sao Francés." "Ce sont des Français..." Et tous étaient heureux de se le dire.

Devant le Stade nous n'oublions pas de revoir les empreintes du pied du grand footballeur de la ville : Nascimento, dit "Pelé", le roi Pelé.

Après un tour du grand Lac artificiel de Belo Horizonte en cours d'aménagement (ils veulent faire comme Brasilia), nous arrivons vers 11h dans une Caserne de la Ville qui était autrefois Ecole Militaire. Des détenteurs sont à notre disposition : football, piscine, sauna.

A midi 30 nous sommes invités à nous rendre au Mess des Officiers. C'est aujourd'hui l'anniversaire du Commandant et nous chantons en son honneur, ce qui le touche beaucoup. Nous prenons un très bon repas. L'abbé est assis à côté du commandant.

Nous prenons congé des officiers pour aller visiter longuement le Palais de la Liberté. C'est la résidence du Gouverneur de l'Etat (une manière de Palais de l'Elysée). Nous visitons les nombreux salons de réception où notre guide (écrivain et historienne) nous montre beaucoup de merveilles fabriquées en France : des fauteuils, des tableaux, des lustres, etc...

Nous chantons, pour remercier nos hôtes, dans le grand escalier d'honneur qui a ceci d'original qu'il est en très belle ferronnerie, construit en Belgique et amené ici par bateau et chevaux.

Nous revenons à la Paroisse St Benoit pour chanter une Grand'Messe et donner un Concert après que nous soit remis à chacun un cadeau.

Mercredi 22 juillet

Nous nous levons tôt pour partir vers Sao Joao del Rey, cité historique, prenant congé des familles qui nous ont si bien reçus.

Nous voudrions visiter, ou revisiter, Congonhas, grande merveille du style baroque. Hélas notre car ne peut passer sous un pont trop bas.

A 11h30 nous arrivons à Sao Joao del Rey où nous sommes reçus dans une caserne. Il faut rappeler que le Père Terra, aumônier militaire avec le grade de colonel, est toujours avec nous puisque c'est lui qui a tout organisé à Belo Horizonte et ici.

La caserne reçoit souvent des Officiers stagiaires. Nous logeons donc dans les appartements réservés à ces Officiers. Cela vaut une bonne chambre d'hôtel. Nous prenons notre repas dans une salle à manger réservée aux visiteurs.

L'après-midi nous visitons une merveilleuse Eglise baroque puis une Bibliothèque qui contient une collection fabuleuse de livres français, mais surtout la collection absolument complète du "Moniteur", journal français, où nous pouvons consulter les numéros parus durant tous les jours de la Révolution française en 1789 et la suite.

Nous revenons dîner à la caserne et allons ensuite donner un Concert dans cette grande merveille de l'art baroque qu'est Sao Joao del Rey. A noter qu'ici, il y a peu de temps, résidait une chorale de Petits Chanteurs. Notons encore que c'est la ville natale du cardinal Nevès, archevêque de Salvador de Bahia et primat du Brésil, qui nous recevait il y a 4 ans dans sa Cathédrale et surtout son Palais Archiépiscopal où nous déjeunions et dînions dans son immense salle à manger aux larges fenêtres donnant sur la mer. L'abbé a pu aller saluer la soeur du cardinal dans la maison de sa famille.

Comme il y a un Orchestre (25 musiciens) à Sao Joao del Rey, le président de l'Orchestre nous le mit à notre disposition. C'est ainsi que nous pouvons chanter "Ave verum" de Mozart et "Panis angelicus" de César Franck, que nous avons répété l'après-midi avec les musiciens. L'abbé est très ému de nous diriger avec ce bon orchestre.

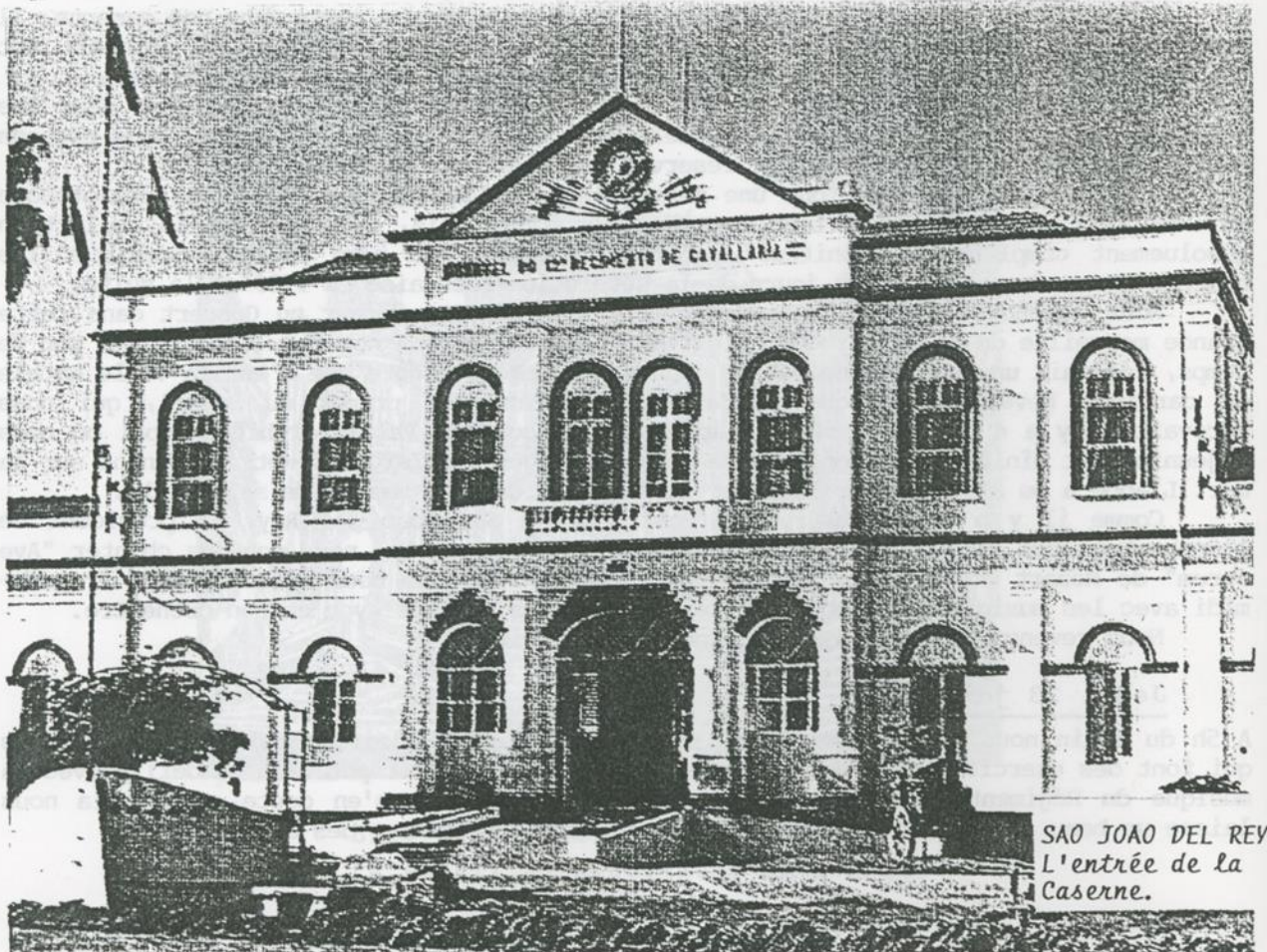
Nous revenons ensuite à la caserne pour la nuit.

Jeudi 23 juillet

A 5h du matin nous sommes réveillés par les sonneries du clairon, puis par les soldats qui font des exercices, les uns en gymnastique, d'autres en répétition de défilé avec la musique du Régiment. C'est pour nous très surprenant, on s'en doute, mais cela nous laisse un beau souvenir d'une expérience tellement différentes des autres.



Dans l'Etat de Minas Gerais : Maisons de colons.



SAO JOAO DEL REY
L'entrée de la
Caserne.

Dans la matinée, nous allons voir le village voisin. Là nous sommes en plein étonnement. Sur la grand'place, sous de grands arbres, des chevaux sellés et des voitures attelées à d'autres chevaux pour faire promener les touristes. Les maisons sont basses et encore aménagées comme au siècle passé. Le sol est couvert, non de vieux pavés, mais de grandes dalles de pierres. On se croirait tombés en plein western.

Nous achetons des souvenirs dans ces échoppes où les gens sont très accueillants.

Nous revenons à la caserne et ne sommes pas au bout de nos surprises. Avant notre départ, l'abbé va saluer le colonel de ce Régiment d'Infanterie de montagne et le remercie de son accueil gracieux que nous apprécions beaucoup. C'est alors que ce colonel, qui a les allures d'un baroudeur, souhaite que nous chantions quelque chose pour son Régiment. Il fait sonner le clairon et petit à petit tout le régiment s'aligne dans la cour d'honneur. Nous sommes juchés sur les marches d'un grand perron et tout le Régiment face à nous. L'abbé dit un mot de remerciement qui est aussitôt traduit. A notre grande stupéfaction, le colonel nous demande de chanter pour ses hommes la "Marseillaise". Tout le Régiment se met au garde à vous et c'est très impressionnant.

Le colonel demande encore que nous chantions quelque chose de notre grand répertoire. Pour ces soldats brésiliens, à l'allure si sympathique, nous chantons le grand motet de la Renaissance "O vos omnes". Je ne sais ce qu'ils en pensent. En tous cas ou bien ils sont très polis et écoutent sans broncher, ou bien ils apprécient quelque chose qu'ils ignorent sans doute. Je penche pour la deuxième idée.

Pour terminer par une note "sympa", nous ajoutons la samba brésilienne. Le colonel avait eu la précaution de mettre ses hommes au repos car ils ne ménageaient pas leurs signes de joie et à la fin applaudirent très longuement. L'occasion est aussi inédite pour eux que pour nous.

Heureusement que nous avons pu filmer ce moment inouï de notre voyage qui nous réserve presque chaque jour une surprise sans que nous en soyons blasés...

C'est alors le moment des adieux, non seulement au colonel et à son Régiment, mais surtout au Père Terra qui a organisé pour nous un séjour merveilleux dans l'Etat de Minas Gerais, dans sa Capitale Belo Horizonte, dans sa Paroisse et dans ce joyau du style baroque qu'est Sao Joao del Rey.

Sur notre route, à Juiz de Fora, nous nous arrêtons pour le repas dans une churascaria où nous nous sommes régalés en nous redisant sans cesse la joie que nous avons eue à Sao Joao del Rey.

En fin d'après-midi nous arrivons à Petropolis où nous venons représenter officiellement la Fédération Française auprès de la Fédération Brésilienne des Petits Chanteurs réunis pour son 8^e Congrès National.

La ville de Petropolis est blottie dans la montagne à deux heures de bus au nord de Rio. C'était autrefois la résidence de l'Empereur Pierre du Portugal, d'où le nom de la ville.

Nous nous installons pour 4 jours à l'Hotel York. Au bout d'un grand escalier en marbre, un salon aux fauteuils profonds favorise la détente. Les chambres sont affectées à chacun et nous partons dans les étages avec l'ascenseur.

Hélas les organisateurs du Congrès ont oublié de nous laisser un message avec l'emploi du temps du Congrès. Nous nous détendons avant d'aller dans un restaurant proche pour le dîner.

Vendredi 24 juillet

A 9h30 nous avons enfin des nouvelles du Congrès. On nous prévient en effet qu'à 10h se fera une répétition d'ensemble à la résidence des Petits Chanteurs de Petropolis. Nous quittons l'hotel York et arrivons dans le Hall où se fait la répétition, accueillis par les applaudissements de tous les Petits Chanteurs du Brésil. L'abbé remet au Président Brésilien un message du Président français, le Père Giraud.

L'après-midi étant libre, nous sortons en ville pour faire des achats, poster le courrier et changer de l'argent.

Après un rapide repas nous prenons un bus de la ville pour nous rendre dans un très grand Casino à la périphérie de la ville, face à un Lac et au pied de la montagne. La foule des Petits Chanteurs et des spectateurs emplit le vaste hall en attendant l'ouverture des portes du Théâtre pour un grand Concert : chaque Manécanterie du Congrès présente deux oeuvres de son répertoire avant les deux Choeurs de la fin.

Nous sommes 12 Manécanteries à passer ainsi et nous avons la joie de revoir nos amis de Sete Lagoas, Divinopolis et Itabirito.

A la fin du Concert, après les félicitations d'usage, nous revenons à l'Hotel où nous avons prévu un petit complément au repas rapide de 18h. Il fait terriblement froid